



Comité permanent de la santé de la Chambre des communes : Répercussions de l'abus de méthamphétamines au Canada

Mémoire de la Police provinciale de l'Ontario

19 février 2019

Introduction

Le corps de police de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), l'un des plus étendus de l'Amérique du Nord, comprend 5 800 policiers en uniforme, 2 400 employés civils et 830 auxiliaires. La PPO offre des services essentiels à la sécurité des Ontariens.

La PPO relève du plus grand ministère opérationnel de la province, soit le ministère de la Sécurité communautaire et des Services correctionnels, qui dessert l'ensemble des collectivités ontariennes. La PPO est le plus grand service de police de l'Ontario et le deuxième en importance au Canada. La PPO a un bureau qui se consacre à la lutte contre le crime organisé, ce qui fait partie du mandat provincial du service de police.

En plus de s'acquitter de ses responsabilités provinciales et de fournir de l'aide à ses partenaires des services de police municipaux, la PPO offre des services de police à plus de 320 municipalités ontariennes.

La PPO collabore notamment avec l'Association internationale des chefs de police, l'Association canadienne des chefs de police (ACCP), l'Association des chefs de police de l'Ontario et le comité de Réponse intégrée canadienne au crime organisé (RICCO). Ces groupes luttent contre les méfaits liés au crime organisé et aux drogues. Le comité RICCO se penche actuellement sur les effets des méthamphétamines sur la sécurité publique et les collectivités et sur les méthodes d'enquêtes connexes. La PPO participe également à l'étude d'un comité spécial de l'ACCP sur les effets de la décriminalisation sur la sécurité publique.

Projets d'enquête

Sur le plan stratégique, la PPO a décidé de concentrer ses efforts sur les groupes du crime organisé plutôt que sur des produits illicites en particulier. Les groupes du crime organisé sont habituellement impliqués dans des trafics de toutes sortes. Ils sont notamment impliqués dans la traite des personnes et le trafic d'armes à feu et d'une foule de drogues, dont les méthamphétamines.

Les projets peuvent avoir une portée internationale, nationale ou communautaire. La PPO participe constamment à des projets liés au crime organisé, y compris les bandes de motards criminalisées et les organisations criminelles plus traditionnelles. Par exemple, la PPO collabore avec ses partenaires internationaux afin d'empêcher l'importation au Canada de méthamphétamines provenant des groupes du crime organisé mexicains.

Un récent projet d'enquête local qui a été réalisé dans une ville de taille relativement modeste, Hawkesbury, a pris fin au début du mois. Il a permis de saisir 4 000 comprimés de méthamphétamine,



plus d'un demi-kilogramme de cocaïne, 16 timbres de fentanyl, diverses armes et environ 250 000 \$ en argent comptant. Ce projet a mené à la mise en accusation de 20 personnes. Ce n'est qu'un exemple parmi les projets similaires qui sont réalisés partout en Ontario. Les efforts qui sont déployés dans le cadre de ces projets envoient un message très clair et contribuent énormément à éliminer ces dangers dans les collectivités. La PPO a mené à bien d'autres projets ciblant la distribution de méthamphétamines dans les communautés autochtones.

Exemples de projets d'enquête



VILLE DE HAWKESBURY		
PROJET AMBERJACK		TERMINÉ : FÉVRIER 2019
20 accusés	14 mandats de perquisition exécutés	121 chefs d'accusation
Quantité de drogue selon la catégorie :		
Plus d'un demi-kilogramme de cocaïne	4 000 comprimés de méthamphétamine	16 timbres de fentanyl
3 armes à feu avec munitions ainsi que des armes et dispositifs prohibés		189 010 \$ CA 1 778 \$ US
Maison visée par une injonction pour confiscation de biens		4 véhicules saisis



MARATHON AND PIC RIVER

PROJECT REBOUND

COMPLETED FEBRUARY 2018



9 People Charged



6 Search Warrants Executed



52 CDSA and Criminal Code Charges

Amount of Drugs by type and quantity:



83 grams cocaine powder
8 grams crack cocaine



2,574 meth tablets
9 percocet/oxycodone tablets



1 gram psilocybin

MARATHON ET PIC RIVER		
PROJET REBOUND		TERMINÉ : FÉVRIER 2018
9 accusés	6 mandats de perquisition exécutés	52 chefs d'accusation au titre de la LRCDAS et du Code criminel
Quantité de drogue selon la catégorie :		
83 grammes de cocaïne (poudre) 8 grammes de cocaïne (crack)	2 574 comprimés de méthamphétamine 9 comprimés de Percocet/oxycodone	1 gramme de psilocybine



ONTARIO, QUEBEC AND US

PROJECT SILKSTONE

COMPLETED FEBRUARY 2017



18 People Charged



22 Search Warrants Executed



81 Charges

Amount of Drugs by type and quantity:



36.3 kilograms processed marihuana bud
8 kilograms cocaine

7.5 kilograms MDMA (ecstasy)
260 grams meth



11,500 pills containing fentanyl



7,200 marihuana plants from indoor grow operations



Cases of vapes containing THC



3 pistols
20 long guns



\$50,000 worth of casino chips



\$69,000 CDN
\$500 USD



Radio frequency (RF) detecting devices



\$5+ million in offence-related property



4 vehicles, 1 enclosed trailer and 1 snowmobile were seized as offence-related property



Equipment and supplies from an illegal identity card-making operation seized



"Colours" from an outlaw motorcycle gang

ONTARIO, QUÉBEC ET ÉTATS-UNIS		
PROJET SILKSTONE		TERMINÉ : FÉVRIER 2017
18 accusés	22 mandats de perquisition exécutés	81 chefs d'accusation
Quantité de drogue selon la catégorie :		
36,3 kilogrammes de têtes de cannabis 8 kilogrammes de cocaïne	7,5 kilogrammes de MDMA (ecstasy) 260 grammes de méthamphétamine	
11 500 comprimés contenant du fentanyl	7 200 plants de cannabis provenant d'installations de culture intérieure	Cartouches de vapotage contenant du THC
3 pistolets 20 fusils d'épaule	50 000 \$ en jetons de casino	69 000 \$ CA 500 \$ US
Appareils de détection des radiofréquences	Biens infractionnels d'une valeur de plus de 5 millions de dollars	4 véhicules, 1 remorque fermée et 1 motoneige saisis comme biens infractionnels
Saisie d'équipement et de fournitures liées à une opération de fabrication de cartes d'identité illégales		« Couleurs » d'une bande de motards criminalisée



OTTAWA AND SURROUNDING AREA (ROCKLAND, ON AND GATINEAU, QC)

PROJECT LANDSLIDE

COMPLETED NOVEMBER 2017



7 People Charged



8 Search Warrants Executed



150+ Charges

Amount of Drugs by type and quantity:



2.7 kilogram of cocaine
31.5 pounds of cannabis marihuana

¼ pound of cannabis resin (hashish)



325,000 meth tablets
250 oxycodone tablets



6 handguns
Weapons: spiked "mace", switch blades, brass knuckles, asp baton, butterfly knife, bear spray

4 long guns



\$100,000 CDN



4 vehicles seized

OTTAWA ET LES ENVIRONS (ROCKLAND, EN ONTARIO, ET GATINEAU, AU QUÉBEC)		
PROJET LANDSLIDE		TERMINÉ : NOVEMBRE 2017
7 accusés	8 mandats de perquisition exécutés	Plus de 150 chefs d'accusation
Quantité de drogue selon la catégorie :		
2,7 kilogrammes de cocaïne 31,5 livres de cannabis (marijuana)	Un quart de livre de résine de cannabis (hashish)	325 000 comprimés de méthamphétamine 250 comprimés d'oxycodone
6 armes de poing	4 fusils d'épaule	100 000 \$ CA
Armes : « massue » cloutée, couteaux automatiques, coups-de-poing américains, matraque ASP, couteau papillon, répulsif à ours		
4 véhicules saisis		



TIMMINS, CHAPLEAU, OTTAWA, BRUNSWICK HOUSE FNT, MOOSONEE, MOOSE FACTORY ISLAND

PROJECT COAST

COMPLETED MAY 2016



57 People Charged



20 Search Warrants Executed



360 Charges

Amount of Drugs by type and quantity:



706 grams of cocaine



58,000 meth tablets
2,229 oxycodone tablets
5,000 fentanyl tablets



170 fentanyl patches



Numerous long guns



3 vehicles seized



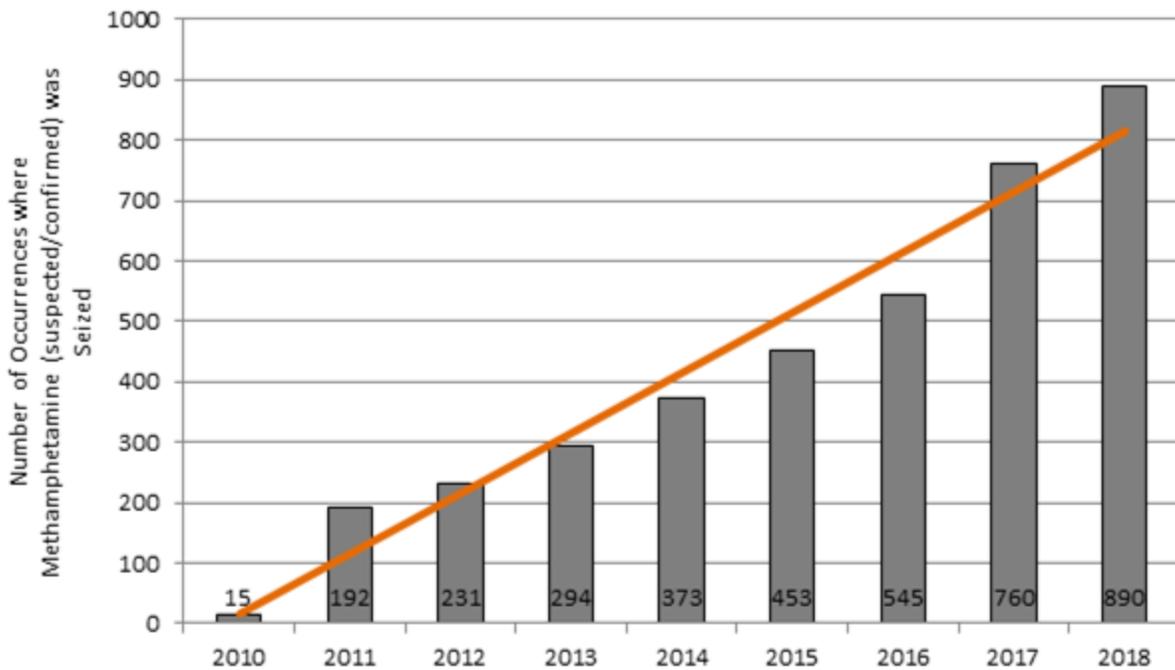
\$252,000 CDN

TIMMINS, CHAPLEAU, OTTAWA, BRUNSWICK HOUSE FNT, MOOSONEE, MOOSE FACTORY ISLAND		
PROJET COAST		TERMINÉ : MAI 2016
57 accusés	20 mandats de perquisition exécutés	360 chefs d'accusation
Quantité de drogue selon la catégorie :		
706 grammes de cocaïne	58 000 comprimés de méthamphétamine 2 229 comprimés d'oxycodone 5 000 comprimés de fentanyl	170 timbres de fentanyl
Un grand nombre de fusils d'épaule	3 véhicules saisis	252 000 \$ CA

Au fil des enquêtes, on constate que les méthamphétamines se retrouvent dans toutes les collectivités. Les saisies de méthamphétamines ont augmenté depuis 2010. On a compté 15 saisies de méthamphétamines en 2010, puis le nombre a grimpé à 453 saisies en 2015, et à 890 saisies en 2018.



Nombre de cas où la présence (soupçonnée ou confirmée) de méthamphétamines a mené à une saisie



Dans toutes les enquêtes liées aux drogues, il faut soumettre les substances à une analyse de Santé Canada afin de déterminer ou de confirmer le type de drogue qui fait l'objet d'un trafic. Lorsqu'un agent d'infiltration achète de la drogue auprès de trafiquants à un niveau intermédiaire ou plus élevé, il faut procéder à une analyse rapide afin que l'agent puisse donner de la rétroaction au trafiquant. Par exemple, lors du projet Anarchy, une quantité considérable de drogue a été achetée. Le délai d'attente pour déterminer la pureté ou la concentration de la drogue menaçait de compromettre l'enquête. Par ailleurs, lorsque nous tentons d'acheter de la cocaïne pure, si la drogue achetée a une concentration réduite parce qu'elle a été mélangée avec un diluant, nous pouvons perdre de notre crédibilité auprès des trafiquants, qui considèrent alors que nous sommes mal renseignés sur ce que nous achetons ou vendons. Les trafiquants testent eux-mêmes leurs produits, tandis que les policiers ont besoin de soumettre la drogue à une analyse. Outre la nécessité d'analyser rapidement la drogue saisie lors d'une opération, il est urgent d'obtenir les résultats d'analyse des drogues saisies sur les lieux d'une surdose, car on peut ainsi identifier rapidement les substances mortelles et alerter la population.

Nous recommandons d'accroître les capacités de Santé Canada pour qu'il puisse analyser la drogue dans les meilleurs délais et qu'il soit capable, étant donné son rôle particulier, de fournir des rapports plus détaillés et complets sur les tendances relatives aux drogues en circulation. Il est difficile pour les services de police de savoir de façon non équivoque ce qui est vendu dans les rues et de s'adapter rapidement aux problèmes de sécurité publique lorsqu'il faut attendre de 45 à 60 jours pour obtenir des résultats d'analyse.

La hausse de la consommation de méthamphétamines peut être partiellement attribuable à une baisse de prix. En 2016, le coût d'un kilogramme était d'environ 34 000 \$, alors qu'il était de 25 000 \$ en 2018. En 2019, nous constatons déjà que le prix peut baisser jusqu'à aussi peu que 15 000 \$ le kilogramme. En Ontario, selon la région, un comprimé de méthamphétamine peut coûter de 1,50 \$ à 10 \$. D'une région



à l'autre, on peut trouver la méthamphétamine sous différentes formes, y compris en poudre ou en comprimé.

Dans les collectivités, la PPO côtoie fréquemment des toxicomanes quotidiennement et à toute heure. Selon nos observations préliminaires, lorsqu'on reçoit un appel à l'aide pour une surdose, il n'est pas rare que la victime ait consommé plusieurs drogues, y compris de la méthamphétamine, de la cocaïne et du fentanyl. Selon nos données, il y a eu 59 cas soupçonnés de surdose de drogue pendant le dernier tiers de 2018 seulement (de septembre à décembre), dont 9 (soit 15 %) sont soupçonnés d'être liés à la méthamphétamine.

Prévention, sensibilisation et réduction des méfaits

Notre travail ne se limite pas aux enquêtes. À l'échelle locale, la PPO a adopté un modèle de collaboration, le modèle de mobilisation et de participation en matière de services de police communautaires, qui amène divers fournisseurs de services communautaires à unir leurs efforts pour répondre aux besoins des personnes vulnérables, y compris les toxicomanes. Nous suivons aussi les principes de la *Loi sur les bons samaritains secourant les victimes de surdose* (LBSSVS) et nous les intégrons à notre culture. Il faut dissiper les préjugés associés à la toxicomanie et aux problèmes de santé mentale. On sait que les dépendances et les problèmes de santé mentale peuvent toucher n'importe qui, sans exception.

Dans bien des cas, les personnes qui ont vécu des expériences liées à la toxicomanie ne voient pas toujours les forces de l'ordre de manière favorable. Il faut accroître la confiance du public à l'égard des forces policières dans toutes les collectivités et informer la population au sujet de la LBSSVS afin que les personnes qui doivent faire face à un risque de surdose n'hésitent pas à appeler à l'aide. Au cours des six derniers mois, nous avons communiqué aux intervenants de première ligne des informations sur l'importance de la LBSSVS, et nous avons cité des exemples d'application de cette loi qui ont eu un dénouement heureux.

« Entre sauver une vie et porter des accusations, nous choisissons toujours la première option. » – Examen de la PPO (novembre 2018)



Les forces de l'ordre se font souvent reprocher de traiter les toxicomanes comme des criminels, ce qui contribue à la stigmatisation et à la marginalisation des populations vulnérables. La PPO encourage fortement les efforts axés sur la prévention, la sensibilisation et un meilleur accès aux traitements. Toutes les collectivités sont différentes. Les ressources pour le maintien de l'ordre, la prévention, les traitements et la réduction des méfaits varient d'une collectivité à l'autre. Tous les Ontariens, quelle que soit la région qu'ils habitent, doivent pouvoir bénéficier d'un meilleur accès aux services sociaux et aux services de santé. La PPO accueillerait favorablement toute mesure et toute forme de partenariat



favorable à la déjudiciarisation avant la mise en accusation afin que les toxicomanes puissent être pris en charge par des professionnels de la santé.

Les tables d'intervention visent à prendre des mesures pour atténuer les risques graves en collaboration avec des partenaires de divers secteurs afin d'éviter que les risques ne se transforment en crises qui exigent des interventions urgentes. Ces partenariats contribuent de manière essentielle à composer avec une foule de facteurs de risque, y compris un logement inadéquat ainsi que des problèmes de santé mentale, d'absentéisme et de dépendance. En intervenant de façon proactive et en travaillant avec des partenaires communautaires, la PPO peut aider les personnes dans le besoin à être prises en charge par les bons intervenants dans les meilleurs délais. Il y a actuellement 70 tables d'intervention réparties dans l'ensemble de l'Ontario. La PPO participe à 54 d'entre elles. Les forces de police confient environ 70 % des interventions aux tables d'intervention et prennent en charge ou dirige environ 13 % des initiatives connexes. Toute mesure visant à accroître la capacité des policiers à aiguiller les gens vers les bonnes ressources dans l'ensemble des collectivités serait la bienvenue et aura un effet positif sur la sécurité publique.

Décriminalisation des drogues illicites

Examinons la question de la décriminalisation dans le contexte de la sécurité publique. Il est important que les organisations policières, dont la PPO, participent aux discussions sur les modifications législatives ayant trait au trafic et à la consommation de drogues illicites. Les lois ne doivent pas empêcher les policiers d'enquêter sur la délinquance urbaine, car ces enquêtes permettent de recueillir les renseignements nécessaires pour cibler les trafiquants, les producteurs et les importateurs de substances nuisibles. De plus, toute réforme législative doit se faire de manière à ce que les organisations criminelles ne puissent pas contourner la loi et ainsi nuire davantage aux toxicomanes.

Comme dans nombre de dossiers sociaux complexes, aucun groupe ou organisme n'a à lui seul l'expertise nécessaire pour trouver une solution. Nous devons travailler en collaboration de manière à ce que les forces de l'ordre puissent contrer le trafic de ces drogues mortelles, tandis que les partenaires du domaine de la santé se concentrent sur la réduction des méfaits et les traitements pour les toxicomanes.

Enquêtes sur les activités de production et les laboratoires de drogue synthétique clandestins

(Un laboratoire de drogue synthétique clandestin est un laboratoire de chimie illicite qui sert à fabriquer des drogues illégales en secret)



Nos projets ont permis de découvrir que la méthamphétamine provient principalement du Mexique et de producteurs qui la fabriquent au Canada. La PPO a investi des ressources considérables afin de pouvoir mener des enquêtes efficaces et démanteler les laboratoires de production de méthamphétamine.



La PPO peut compter sur une équipe d'enquête et d'intervention sur les laboratoires clandestins de renommée internationale, créée en 2001. L'équipe peut déployer rapidement des véhicules d'intervention mobile pour démanteler des laboratoires de drogue synthétique clandestins n'importe où dans la province. L'équipe offre aussi de la formation au personnel des services d'urgence sur les précautions à prendre à l'égard des matières toxiques ou dangereuses que l'on trouve fréquemment sur les lieux d'un laboratoire clandestin.

Ces laboratoires présentent des risques d'exposition à des substances toxiques, de dommages à l'environnement et d'explosion chimique qui peuvent être dangereux pour le public et pour les premiers intervenants qui doivent intervenir sur les lieux, y compris les pompiers, les policiers et le personnel des autres services d'urgences.

Précurseurs

On utilise la pseudoéphédrine et le lithium, notamment lorsqu'on emploie la méthode de réduction de Birch. Dans le cas de la méthode en une étape, décrite plus bas, la seule modification se fait avec de l'ammoniac. L'engrais liquide (ammoniac anhydre) est remplacé par du nitrate d'ammonium provenant de cryosacs; on a appris récemment que les bâtonnets d'engrais Miracle Gro peuvent aussi servir de source d'ammoniac.



On utilise encore des comprimés de médicament contre le rhume comme source de pseudoéphédrine, et les piles (généralement des piles AA) comme source de lithium. Avec 200 comprimés de 60 milligrammes (12 grammes), on peut avoir un rendement de 50 à 80 %, soit une quantité de drogue de 6 à 9,6 grammes d'une valeur de 600 à 960 \$, ou 100 \$ le gramme.

Les comprimés sont broyés et placés dans des bouteilles de plastique. On ajoute de l'éther ou du combustible pour le camping. On ajoute ensuite des bandelettes de lithium provenant de piles déconstruites. Chaque pile contient environ 1 gramme de lithium. On ajoute ensuite de l'hydroxyde de sodium (soude). Pour démarrer le processus, on ajoute une petite quantité d'eau. Une fois le processus engagé, on ne peut plus reculer. La réaction produit de l'eau qui, à son tour, continue d'alimenter la réaction. On obtient le meilleur rendement en ajoutant environ un quart de tasse d'hydroxyde de sodium toutes les 20 minutes pour alimenter la réaction. La plupart des fabricants de drogue illicite en ajoutent seulement une fois en espérant que la bouteille de plastique résistera à la pression, ce qui donne un rendement inférieur.



La méthode en une étape



La méthode de production de méthamphétamine en une étape est employée partout en Ontario. La réaction se produit entièrement dans un seul contenant. Les recettes disponibles dans Internet prennent une heure ou deux. Tous les précurseurs, les produits chimiques et les réactifs nécessaires sont vendus dans les pharmacies et les quincailleries. La méthode est efficace et produit une méthamphétamine de grande pureté. Depuis décembre 2012, nombre d'incidents liés à ce processus sont survenus accidentellement dans le cadre d'une opération policière ou d'une enquête. La méthode pose de graves risques pour le public et pour les forces de l'ordre parce qu'elle présente un risque d'incendie extrême.

Un nombre considérable de policiers et d'intervenants d'urgence doivent coordonner leurs efforts pour mener à bien les tâches complexes, délicates et dangereuses qui sont effectuées dans le cadre des enquêtes et des opérations de démantèlement sécuritaire visant les laboratoires clandestins. De façon générale, le démantèlement d'un petit laboratoire de drogue synthétique clandestin qui produit moins d'une once de drogue par cycle de production peut prendre une journée complète et exiger la participation de plus de 20 intervenants des services d'urgence. Dans le cas d'un laboratoire à haut rendement (axé sur les profits) qui peut produire plus de cinq kilogrammes de drogue illégale par cycle de production, le démantèlement prend généralement trois jours complets. En raison de la taille de ces sites toxiques, le nettoyage par des intervenants des services d'urgence peut exiger la collaboration de plus de 45 policiers, pompiers et ambulanciers.

Il nous faut plus de renseignements sur les marchandises qui entrent au pays et sur les achats de précurseurs et d'équipement de laboratoire. Nous saluons le travail réalisé dans le cadre du programme de déclaration des détournements de produits chimiques de la GRC. Cette initiative permet de cibler les précurseurs, mais nous aimerions que la GRC nous fournisse plus d'avis à ce sujet. Une collaboration accrue, en particulier en Ontario, où la GRC n'est pas responsable des services de police provinciaux, contribuerait à contrer la production et la distribution de ces substances mortelles.

Domages environnementaux

La production d'une livre de méthamphétamine produit environ six livres de déchets toxiques. Ces déchets sont habituellement jetés sans précaution, ce qui contamine l'environnement et présente des risques pour la santé de la population.

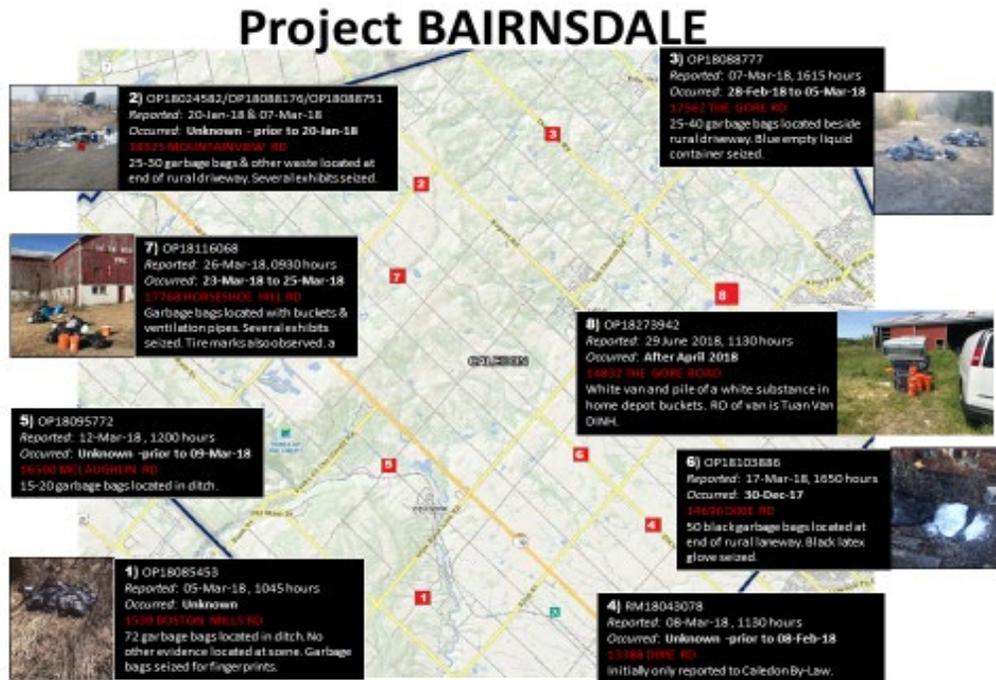
On a maintes fois retrouvé des déchets et des précurseurs chimiques abandonnés dans des fossés sur le bord d'une route. Dans certains cas, les lieux étaient couverts de contenants d'iode, d'acétone, d'alcool isopropylique, de soude caustique et d'éphédrine vides. Ces sites de rejet présentent des risques considérables pour la sécurité de la population, en raison de la nature des débris auxquels la population et la faune sont exposées. La PPO fait appel au ministère de l'Environnement lorsqu'il semble y avoir des déchets chimiques ou toxiques qui contaminent l'environnement.

Pendant toutes les enquêtes sur les laboratoires de drogue synthétique clandestins, une équipe de spécialistes appelée l'UCRT accompagne l'équipe d'enquête et d'intervention sur les laboratoires



clandestins. Les membres de l'UCRT sont des spécialistes hautement qualifiés qui fournissent les services suivants : services d'intervention ou d'analyse pour les substances CBRNE, surveillance aérienne, décontamination, recherche technique, sauvetage ou récupération en hauteur et opérations en espaces clos.

Par exemple, pendant l'hiver 2018 seulement, le détachement de la PPO de Caledon a reçu des appels concernant huit sites de rebuts sur son territoire. On soupçonne que les déchets trouvés sur ces sites provenaient de laboratoires de drogue à haut rendement.



Ce n'est pas la première fois que des sites de rebuts sont découverts sur le territoire de Caledon. Nombre de sites ont été signalés en 2016. Selon les estimations fondées sur les déchets recueillis au premier site



découvert, plus de 15 millions de comprimés d'éphédrine pourraient avoir servi à produire de la drogue dans un laboratoire clandestin.

Pour conclure, soulignons que la PPO est bien placée pour mener des enquêtes proactives sur le crime organisé et démanteler les laboratoires clandestins. Pour rendre les opérations plus efficaces et promouvoir la sécurité publique, il faudra établir une collaboration formelle entre les partenaires de la sécurité publique du pays afin que l'on puisse échanger, en temps opportun, des renseignements cruciaux sur les précurseurs et l'équipement de laboratoire.